

Grève du 13 janvier. Plus de 250 classes fermées et 50% de grévistes dans l'Orne selon les syndicats



Près de deux cents personnes se sont rassemblées ce jeudi matin devant la cité administrative d'Alençon. Ouest-France

Ce jeudi 13 janvier 2022, les enseignants manifestent un peu partout en France contre la gestion de la crise sanitaire du Covid-19 dans les établissements scolaires. Dans l'Orne, c'est à Alençon que la manifestation a été organisée. Ils étaient près de 200, réunis devant la cité administrative.

Le mouvement de grève des professeurs est largement suivi dans l'Orne, ce jeudi 13 janvier 2022. « **Le taux de grévistes parmi les enseignants du premier degré est de 39,61 % dans l'Orne** », selon Delphine Maurouard, secrétaire générale des services ornaux de l'Éducation nationale. Les syndicats l'estiment eux à plus de 50 %. «Une trentaine d'écoles et 250 classes ont fermé dans le département», lâche Alexandra Bojanic, syndicaliste.

Des instituteurs auxquels il faut ajouter des professeurs des collèges et lycées, des infirmiers, des accompagnants d'élèves en situation de handicap et des personnels territoriaux.

Pour protester contre le protocole Covid-19 imposé dans les établissements, de nombreux personnels de l'Éducation ont ainsi répondu à l'appel des syndicats. Un mouvement [compris](#) et souvent soutenu par [les parents](#), eux aussi confrontés aux difficultés de mise en œuvre de ces protocoles.

Sacha Martinez

@SachaMartinez42



Des dizaines de personnes commencent à se rejoindre, devant la cité administrative d'Alençon, pour manifester contre les protocoles sanitaires à l'école [#Greve13Janvier](#)

[Regarder sur Twitter](#)

11:03 AM · 13 janv. 2022



[Lire la conversation complète sur Twitter](#)

1 Répondre Partager ce Tweet

[Lire 1 réponse](#)

C'est à Alençon que les manifestants se sont réunis vers 11 h ce jeudi matin. Ils sont près de 200 à se rassembler devant la cité administrative, avant de se diriger vers la préfecture. Les syndicalistes proposent des masques FFP2 aux manifestants, tandis qu'une délégation est reçue par le directeur des services départementaux de l'éducation nationale dans l'Orne, à la cité administrative.

Sacha Martinez @SachaMartinez42 · 13 janv. 2022



En réponse à @SachaMartinez42

Les syndicalistes proposent des masques FFP2 aux manifestants, tandis qu'une délégation est reçue par le directeur des services départementaux de l'éducation nationale dans l'Orne, à la cité administrative. [#Greve13Janvier](#)

Sacha Martinez
@SachaMartinez42

Près de 200 personnes, en majorité des enseignants, crient leur agacement à Alençon. « Professeurs en colère, on va pas se laisser faire »

[Regarder sur Twitter](#)

11:39 AM · 13 janv. 2022



1 Répondre Partager ce Tweet

[Lire 1 réponse](#)

Parmi les manifestants, Olivier et Claire, instituteur et directrice d'école, qui portent des masques avec un message où ils expriment leur ras-le-bol au ministre de l'Éducation nationale. « **Parce que la coupe est pleine** », dit Claire. « **C'est un clin d'œil à notre patron et c'est réellement ce qu'on éprouve. On a le sentiment d'être méprisés et abandonnés.** »



Les profs réclament des masques FFP2, pas des masques en coton. Ouest-France

Entre autres revendications : la fourniture de masques FFP2 et pas de simples protections en coton. « **Même les infirmières et infirmiers n'en ont pas** », se désole Éric Halouard, de la [FSU](#).

Sacha Martinez @SachaMartinez42 · 13 janv. 2022



En réponse à @SachaMartinez42

Près de 200 personnes, en majorité des enseignants, crient leur

agacement à Alençon. « Professeurs en colère, on va pas se laisser faire »

Regarder sur Twitter

Sacha Martinez
@SachaMartinez42

Une directrice d'école, qui n'avait pas fait grève depuis 7 ans, a décidé de manifester aujourd'hui. « On passe nos journées à vérifier nos mails pour voir si un nouveau protocole est tombé. Ça génère du stress qu'on communique aux enfants », assure-tu-elle.

[#Greve13Janvier](#)

11:58 AM · 13 janv. 2022



Répondre



Partager ce Tweet

[Lire 1 réponse](#)

Une directrice d'école, qui n'avait pas fait grève depuis sept ans, a décidé de manifester aujourd'hui. « **On passe nos journées à vérifier nos mails pour voir si un nouveau protocole est tombé. Ça génère du stress qu'on communique aux enfants** », assure-t-elle.

Arthur, instituteur, demande que « **le gouvernement soit à l'écoute des enseignants de manière générale. Sur le terrain, on peut être force de proposition.** » Sa collègue, Zoé, s'insurge « **davantage contre la manière dont on nous impose les conditions de travail, que contre les conditions elles-mêmes.** »



La manifestation des enseignants se déroule ce jeudi matin devant la cité administrative à Alençon. Ouest-France

Des profs venus de L'Aigle

« **Je suis venue parce qu'on en a vraiment ras-le-bol. On ne sait plus sur quel pied danser**, confie Aikaterini, professeure en CM2 à l'école Victor-Hugo de L'Aigle. Avec quelques collègues de la région aiglonne, elle manifeste pour dire sa lassitude. **On n'a pas de moyens, on doit tout gérer de A à Z. On manque de personnel pour s'occuper des enfants qui doivent repartir quand un cas est révélé, pour accompagner les familles.** »



De gauche à droite : Aikaterini, professeure des écoles, Cédric, professeur en lycée, Bertrand et Sophie, professeurs en collège. Tous les quatre sont venus de L'Aigle pour manifester devant la cité administrative. Ouest-France

« Lundi, j'ai travaillé jusqu'à 22 h pour informer les parents qu'il y avait un cas positif dans ma classe, pour qu'ils ne viennent pas sans être avertis le lendemain. Mardi, des parents m'ont dit qu'ils ne trouvaient plus de tests. L'État aurait dû organiser les tests. Il faut dépister, dépister, mais à l'école. Là tout repose sur les familles et les enseignants. »

Sacha Martinez @SachaMartinez42 · 13 janv. 2022



En réponse à @SachaMartinez42

Une directrice d'école, qui n'avait pas fait grève depuis 7 ans, a décidé de manifester aujourd'hui. « On passe nos journées à vérifier nos mails pour voir si un nouveau protocole est tombé. Ça génère du stress qu'on communique aux enfants », assure-tu-elle.

[#Greve13Janvier](#)

Sacha Martinez

@SachaMartinez42

Des enseignants sarthois dénoncent les annonces des protocoles sanitaires dans la presse : « D'abord Le Parisien, ensuite France 2, et toujours avec des

changements pour le lendemain. C'est ingérable. »

12:05 PM · 13 janv. 2022



Répondre



Partager ce Tweet

[Découvrez ce qui se passe sur Twitter.](#)

« Il faut garder les écoles ouvertes, bien sûr, et remplacer les absents. Mais, pour cela, il faut les moyens. Aujourd'hui, on voit le résultat d'années de restrictions budgétaires. On est dans cette situation à cause de cela aussi. »

Les infirmiers craquent aussi

Corinne et Benoît sont infirmiers scolaires, elle dans un collège, lui dans un lycée. **« La mise en place du protocole dans les établissements, c'est infaisable, déplore Benoît. J'ai eu cinquante cas positifs la semaine dernière, déjà quarante cette semaine, sans compter tous les cas contacts. »**

« Depuis deux ans, ajoute Corinne, nos missions pures ne sont plus faites. On ne s'occupe plus des autres problèmes des élèves. » « Les parents sont extrêmement compréhensifs, ils se rendent compte de la folie de ce protocole, continue Benoît. Hier soir encore, on a reçu une foire aux questions du rectorat, avec de nouvelles choses. On n'arrive plus à suivre. C'est usant. » « L'épuisement est total », renchérit Corinne.

Et les enfants dans tout ça ?

Elles sont six, venues de l'école de Montsort à Alençon. Solidaires. La directrice, deux agentes territoriales, deux agentes territoriales spécialisées des écoles maternelles (Atsem) et une mère d'élèves. Véronique s'érige contre **« la maltraitance que subissent les enfants. Je trouve qu'on a du mal à se faire comprendre, à leur expliquer. Ce n'est pas facile pour eux. »** Sylviane partage le même avis : **« Déjà, le port du masque ce n'est pas évident, alors les tests... »**



Ces six femmes sont venues manifester ensemble. Leur principale préoccupation : les enfants et leur bien-être. Ouest-France

Sandrine et Nadine, Atsem, sont « **opposées aux tests en maternelle. Il est hors de question de l'imposer aux tout-petits, c'est traumatisant.** » Florence, maman de cinq enfants âgés de 3 à 11 ans, partage cet avis. « **Honnêtement, ils n'en peuvent plus. Ils ont eu le droit d'enlever le masque, maintenant il faut le remettre. Quant aux tests nasopharyngés, j'ai toujours refusé.** »



Le cortège est parti de la cité administrative pour se diriger vers le centre-ville. Ouest-France

Après avoir déambulé entre la cité administrative et la gare, le cortège de manifestants s'est retrouvé devant la préfecture de l'Orne. Les syndicats ont rendu compte de leur entretien avec le directeur des services départementaux de l'Éducation nationale. «Nous avons fait remonter toute l'exaspération et le ressenti de mépris du personnel de l'éducation. On a appris que des masques chirurgicaux devaient arriver la semaine prochaine, une boîte par personnel. Mais il n'y aura plus de distribution d'autotest systématique », détaille Alexandra Bojanic.



Les syndicats estiment que plus de 50 % des enseignants ont fait grève et que plus de 250 classes ont été fermées aujourd'hui. Ouest-France

La question du recrutement a également été évoquée, mais les syndicats ont peur que la question reste lettre morte. «Le directeur académique était conscient de la fatigue de l'ensemble des personnels», ont reconnu les syndicats qui appellent déjà à manifester plus amplement le 27 janvier.

Et Mathilde Duveau, de Sud éducation, d'insister : «Maintenant, il faut s'attendre à des burn-out. Quand on est malade, on va bosser parce qu'il n'y a personne pour nous remplacer. Et pour rassurer ceux qui trouvent que nous ne sommes pas assez nombreux, beaucoup n'ont pas pu venir parce qu'ils ont le Covid, sont cas contact ou doivent garder leurs enfants. Venir manifester est devenu difficile avec la crise sanitaire.»

Dans le privé, «**il n'y a aucun gréviste dans le premier degré et moins de 2% dans le second degré**», précise Romain Lhémy, directeur diocésain de l'enseignement catholique de l'Orne.